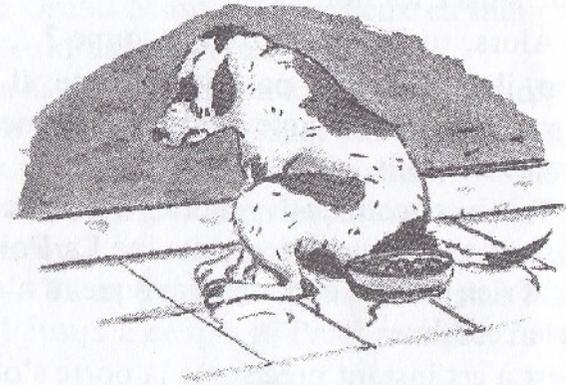


*Pour Irène  
À Pec, Kanh, Louk, Diane,  
Fantou, Susi, Benjamin, Ubu,  
Petit, Alba, Swann, Bibi, Bolo,  
Julius, Blackie, J.B., Ouapy,  
Xango, et à tous les autres  
chiens qui m'ont fait  
l'honneur de leur amitié.*



## CHAPITRE PREMIER

— **D'**abord, quand on est un chien trouvé, on ne fait pas de manières !

C'est La Poivrée qui glapit. Elle a une voix terriblement aiguë. Ses mots rebondissent contre les murs, le plafond et le plancher de la cuisine. Ils se mêlent aux tintements de la vaisselle. Trop de bruit. Le Chien n'y comprend rien. Il se contente d'aplatir ses oreilles et d'attendre que ça passe. De toute façon, il en a entendu d'autres ! Qu'on le traite de chien perdu ne le touche pas beaucoup. Oui, il a été chien perdu, et alors ? Il n'en a jamais eu honte. C'est comme ça. Mais, bon sang, que la voix de La Poivrée est aiguë ! Et ce qu'elle peut être bavarde ! S'il n'avait pas besoin de ses quatre pattes pour se tenir dignement debout, Le Chien se boucherait les

oreilles avec les pattes de devant. Mais il a toujours refusé de singer les hommes.

— Alors, tu la manges, cette soupe ?

Non, il ne la mange pas, cette soupe. Il reste devant son assiette, recroquevillé sur lui-même, une vraie boule de poils, sourde et muette.

— Très bien, comme tu voudras, oké, d'accord, à ta guise, mais je te préviens, couine La Poivrée, tu n'auras rien d'autre à manger tant que tu n'auras pas avalé celle-là.

C'est à cet instant précis que la porte s'ouvre, et que Le Chien voit apparaître, à deux centimètres de son museau, les énormes chaussures du Grand Musc.

— Qu'est-ce que c'est que ces hurlements ?

Alors là, c'est une tout autre voix. Cela sort en grondant du corps immense du Grand Musc, et les mots se mettent à rouler dans la cuisine, comme les rochers d'une avalanche, ou plutôt — Le Chien n'a jamais vu d'avalanche — comme les vieux sommiers, les carcasses de téléviseurs et les réfrigérateurs déglingués dans la décharge de Villeneuve, près de Nice. Un très mauvais souvenir, pour Le Chien. On en reparlera.

— C'est Le Chien ! Il ne veut pas manger sa soupe.

— Pas la peine de faire tout ce boucan. T'as qu'à l'enfermer dans la cuisine. Il finira bien par la manger, sa soupe !

Les gigantesques pieds pivotent sur eux-mêmes, et Le Grand Musc vide les lieux en maugréant :

— M'agace, ce clebs...

« Clebs », c'est un autre mot pour dire chien. Il y en a des tas d'autres, et pas beaucoup plus élogieux : « bâtard », « corniaud », « clébard », « cabot », etc. Le Chien les connaît tous ; il y a belle lurette qu'il ne se formalise plus.

— Tu as entendu ? Dans la cuisine ! Toute la nuit ! Jusqu'à ce que tu l'aies mangée, ta soupe !

Elle est bien bonne, celle-là ! Comme si Le Chien avait jamais eu le droit de dormir ailleurs qu'à la cuisine ! Comme si on l'avait jamais laissé passer la nuit sur la moquette du salon, chaude et bouclée comme un mouton, ou dans le fauteuil de l'entrée, avec sa très ancienne odeur de vache, ou sur le lit de Pomme...

Le carrelage glacé de la cuisine, merci, il connaît. Rien de nouveau là-dedans. Tip-tap, tip-tap, La Poivrée quitte la pièce sur ses talons (aussi pointus que ses mots), et clac ! la porte se referme. Et le silence. Le long silence de la nuit.

